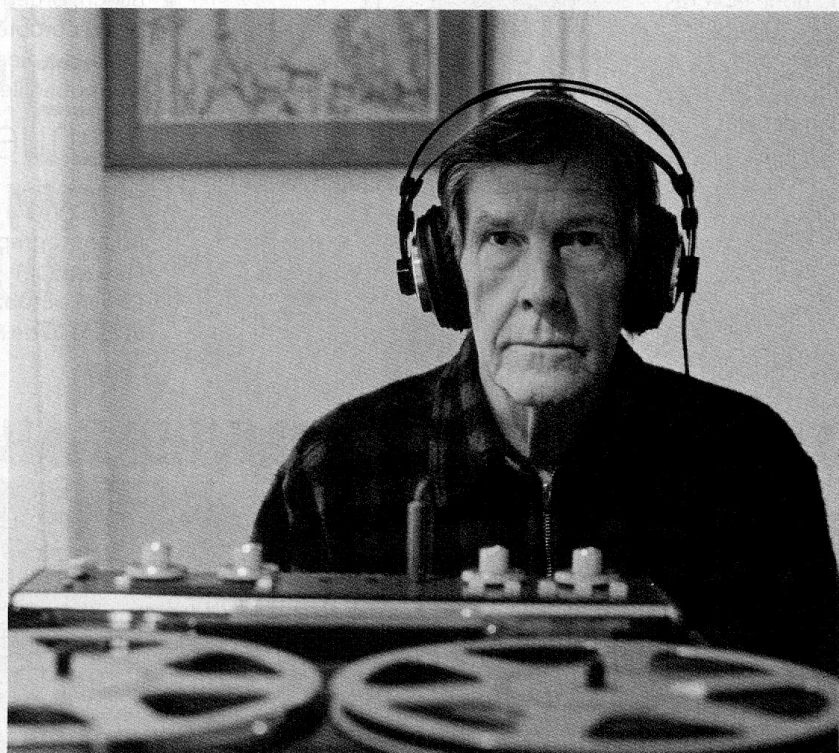


ON NE S'EN LASSE PAS

CE SONT NOS FAVORIS. ILS NE DEVRAIENT PAS VOUS DÉCEVOIR.



MUSIQUE CONTEMPORAINE

JOHN CAGE

Né à Los Angeles en 1912, John Cage aurait fêté ce 5 septembre ses cent ans. Vingt ans après sa disparition, les provocations de cet inventeur hilare – mi-bricoleur facétieux, mi-philosophe lunaire – n'ont rien perdu de leur irrévérence, ni de leur séduction. Elève peu assidu d'Arnold Schoenberg, admirateur de la rigueur économe d'Anton Webern, et plus encore de l'insolence paternelle d'Erik Satie, Cage s'est imposé comme « désaccordeur » de piano, introduisant vis, écrous, boulons entre les cordes de l'instrument (1948).

Avant de propager au rite même du concert sa subversion sonore, avec *4'33''*, plage de silence, sans instrument (1954). Adepte du bouddhisme zen, John Cage libère le son de toute contrainte – autorité du chef ou règle du compositeur. « *Munissez-vous de clairvoyance, [...] ouvrez la tête* », suggérait Erik Satie, en marge de ses *Gnossiennes*. John Cage a bien profité du conseil. | Du 21 septembre au 6 octobre, Festival Musica, Strasbourg (67) | Du 20 au 22 septembre, Inha (Institut national d'histoire de l'art), galerie Colbert, Paris 2^e.